

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

LES TURCS ONT BESOIN D'UNE TUTELLE ÉNERGIQUE

Certains Turcs s'imaginent que je suis un ennemi de leur race parce que je combats leurs méthodes de gouvernement. Or, j'ai toujours pensé que la Turquie était nécessaire au maintien de l'équilibre européen. C'est ce que je déclarais autrefois à Hilmi pacha, en Macédoine. « Que la clé des Balkans glisse de vos mains engourdies, lui disais-je, et la paix du monde sera troublée. Ce sera le coup de canon qui cassera toutes les vitres. Nous savons l'utilité de votre rôle, et c'est pourquoi nous vous disons: « Redressez-vous! fortifiez-vous! Arrachez les mauvaises herbes qui encombrant vos chemins, arrachez-les toutes jusqu'à la racine.... Vous avez beaucoup d'amis qui assisteraient avec plaisir à une renaissance turque. La République française n'a pas de préjugés religieux. Et nous n'avons nullement l'intention de vous spolier. Nous sommes des pacifiques. D'ailleurs, Thiers ne disait-il pas que la Turquie devrait être inventée, si elle n'existait pas? » En parlant du Turc, j'écrivais dans l'*Imbroglio Macédonien* (1): « Il est pénétré de bonté, de générosité et d'honnêteté.... Un cavass turc se ferait hacher en mille morceaux plutôt que de laisser toucher à un trésor dont il a assumé la garde... Mais si l'individu est bon, la collectivité est détestable, et le gouvernement est ce qu'il y a de pire en Europe. » Je ne pense pas autrement aujourd'hui à quinze ans de distance. J'ai toujours la conviction que l'on eût pu faire de grandes choses avec le peuple ottoman s'il avait été bien administré et bien dirigé. Ce n'est pas l'Europe chrétienne, ce ne sont pas non plus les raïas qui ont provoqué les démembrements de l'Empire, ce sont les fautes et les crimes de ceux qui avaient en mains les destinées du pays.

Je ne croyais pas être si bon prophète lorsque je disais à Hilmi pacha que le départ des Turcs de la péninsule balkanique serait le signal d'une conflagration générale. Je ne croyais pas surtout que l'événement fût si proche. L'univers est ébranlé de toutes parts, tous les peuples de la terre sont dans le chaos, nous sommes peut-être à la veille d'un cataclysme formidable qui bouleversera tout ce qui existe pour faire un monde nouveau, et l'histoire sera terrifiée devant un spectacle si grandiosement tragique. Et pourquoi tout cela? tout simplement parce qu'à Stamboul surgit une bande de forcenés qui s'amuseraient à jouer avec le feu. Ils accumulent les poudres, ils attirent la foudre, ils défiaient le tonnerre, et dans leur ronde infernale ils appelaient le Kaiser. On sait comment un beau jour d'été tout sauta, couvrant de ruines les plus riches contrées de l'Europe et de l'Asie. Nous jouirions encore des bienfaits inappréciables de la paix si la Turquie avait su instituer un régime vraiment libéral. Ce sont les désordres de son administration qui ont rendu possible l'alliance bulgare-gréco-serbe et l'ont chassée de Janina, de Mostar, d'Uskub et de Salonique. Ce sont les crimes d'Enver,

de Talaat et de Djemal qui lui ont fait perdre les pays arabes. Et bientôt nous apprendrons exactement jusqu'où va son malheur. Il reste une dernière chance à cet empire d'échapper à la mort, à une disparition totale. S'il ne veut pas être rayé de la carte, il faut qu'il se mette résolument à une œuvre de régénération matérielle et morale. En disant cette vérité aux Turcs, nous avons conscience de nous montrer sincères et loyaux. A quoi sert de se leurrer? Quand il s'agit de vivre, c'est une folie que de vouloir se passer d'air et de lumière. Les réactionnaires, unionistes, nationalistes ou ententistes, qui plastraient et fondaient la roue, en affirmant que la Turquie sera un jardin merveilleux si on les laisse gouverner tout seuls, sans capitulations et sans contrôle, ceux-là ont été créés et mis au monde pour enterrer leur pays. Ce seront les fossoyeurs de l'empire des Osmanlis.

L'heure des vantardises est passée. Fini de rire! Les Turcs se réformeront ou ils disparaîtront. Et leur Réforme ne doit pas être une plaisanterie. Jusqu'à ce jour, ce n'est que contraints et forcés qu'ils lui ont donné asile dans les conversations diplomatiques, qu'ils l'ont introduite dans leurs instructions officielles et qu'ils ont créé même tout un appareil pour lui insuffler une apparence de vie. Chaque fois qu'ils ont dû l'accueillir au sein de leurs institutions ils n'ont eu qu'une idée en tête: la pulvériser en secret, la rendre vaine et illusoire. Désormais, les choses sont trop graves pour qu'on répète ces comédies burlesques. La réforme sera une réalité tangible, elle ne sera plus une mystification. Et elle ne sera réelle qu'à une condition: c'est qu'elle sera entreprise par des volontés étrangères. La Turquie manque totalement de spécialistes. Elle doit faire appel aux compétences d'ailleurs. Cela ne suffit pas. Il importe au salut de la patrie que les réformateurs soient maîtres de tous les pouvoirs et de tous les commandements. Des hommes éminents, tel M. Charles Laurent, étaient déjà venus à Constantinople pour redresser les abus. Ils étaient animés des meilleures intentions. Ils voulaient de toute leur âme aider la Turquie de leurs lumières. Mais ils travaillaient à vide. Leurs efforts furent stériles, parce qu'ils étaient de simples conseillers. On les écoutait en les remerciant avec des sourires, puis à peine leur avait-on tourné le dos on recommençait le jeu de massacre. Là où le Français avait résolu de coudre, le Turc se faisait un plaisir de découdre. L'œuvre réformatrice ressemblait à la toile de Pénélope. On la brodait sans fin pour ne la terminer jamais. A vrai dire, personne même ne la commençait sérieusement. Eh bien, il est temps de changer de méthode. Et nous espérons que dans l'intérêt suprême des Turcs, on leur imposera une tutelle énergique. En dehors de cela il serait vain d'attendre le salut de ce qui restera de l'empire ottoman.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Période chargée de mondanités. C'est sans doute que l'on s'amuse beaucoup. Il faut le croire. Car ce n'est point l'impression qui se dégage de ces fêtes, à voir la lassitude marquée sur la plupart des visages, dans le sourire et dans le regard.

Le mauvais temps, pendant quelques jours, imposé une relâche et interrompa la série de ces fêtes dansantes, parlantes, chantantes, musicales et toujours hautement mondaines que justifie, dans l'empressement des âmes charitables la plus belle philanthropie. Mais elle n'est pas close pour cela. Elle va reprendre, que dis-je, elle a déjà repris. L'assistance choisie de messieurs cossus et de belles madames, et de non moins belles demoiselles, se retrouvera dans les différentes salles de bal pour des soirées de parade peut-être, comme il en faut au monde bien pensant.

A quoi rêvent-ils ces habits noirs et ces décolletés pendant que l'orchestre égrène les plus jolis morceaux de son répertoire?

Peut-être, après tout, est-ce là la physiologie qui s'impose lorsqu'il s'agit d'œuvres de charité, de ces bals de bienfaisance où l'on doit se souvenir des pauvres gens au profit desquels on s'amuse.

Est-ce vraiment cette pensée qui met de la tristesse dans l'air et dans le regard? Je n'oserais l'affirmer. En tout cas il faut convenir que la plupart de ces bruyantes mondanités sont des mondanités lugubres où une atonie de bon goût, mais insurmontable, maintient les uns et les autres dans une indifférence souriante et résignée, telle qu'elle s'impose, parait-il, aux esclaves dégoûtés d'une corvée particulièrement chic.

VIDI

NOTRE ENQUÊTE sur la question du port

VII

La Société de débarquement et ses méthodes

Nous avons mis suffisamment en relief les difficultés de tout genre qui rendent la situation de notre port si préjudiciable aux intérêts du commerce et de la navigation: l'encombrement du port et les prétentions exagérées des mahonniers.

Il nous reste à exposer un autre mal dont se plaignent amèrement presque tous les importateurs: nous voulons parler de cette Société de débarquement qui s'appelle « The Levant Stevedoring Company Ltd. »

Cette Société, comme nos lecteurs le savent, porte ses taxes de débarquement à des taux fabuleux de 30 livres par tonne à 50 simplement.

Or, il paraît que c'est là un véritable scandale.

Un importateur très connu sur notre place nous a déclaré:

— Vous avez entamé une campagne pour l'amélioration de la situation du port. C'est très bien. Tous les commerçants vous en sauront gré. Et toute la population doit vous remercier aussi, car, en somme, en combattant pour le rétablissement d'une situation normale dans le port, vous combattez contre la cherté de la vie. C'est entendu! Mais vous avez oublié le pire des maux: la Société de débarquement qui en prend vraiment trop à son aise avec ses clients. Elle leur impose des conditions qui sont exorbitantes, injustifiables, et, par conséquent, révoltantes. Elle a porté ses tarifs à 58 livres par tonne. C'est là une somme formidable. Je connais des importateurs qui ne dépensent que... 10 livres pour le même travail tarifé au quintuple par cette Société. Je vous révélerai encore quelque chose qui ne manquera pas de vous étonner vous-même, et sans doute beaucoup d'autres. Vous avez longuement parlé des inconvénients qui résultaient de l'encombrement du port et des exigences de la corporation des mahonniers. Vous avez ainsi rendu encore un service à cette Société.

— Comment donc!

— Vous allez me comprendre. Pourquoi cette Société a-t-elle haussé ses tarifs? Parce qu'elle se disait: les dépôts

et les entrepôts des Quais sont encombrés, les mahonniers ont des appétits insatiables.

Vu ces conditions, je suis forcée de majorer mes tarifs. Est-ce clair? Aussi, dès que vous avez entrepris votre campagne ces messieurs se sont frottés les mains avec joie. Comme il y avait beaucoup de plaintes contre eux, adressées à Londres même, ils ont poussé un soupir de soulagement, ils se sont empressés d'envoyer vos articles en Angleterre, avec un cri de triomphe: « Ne vous diions-nous pas que les plaintes formulées contre nous sont injustes. Voyez, la presse, après enquête, reconnaît que les conditions du port sont tout à fait déplorables. L'augmentation de ces tarifs n'en est que la conséquence ».

Voilà comment ces Messieurs ont tourné à leur profit une campagne de presse faite dans l'intérêt du public. Mais l'heure de la justice n'est pas loin. Comme je vous l'ai déclaré, il y a des importateurs qui ne dépensent que 10 livres par tonne de marchandise, alors que cette Société en réclame 50. On ne peut indéfiniment garder la lumière sous le boisseau!

— Il nous suffira pour aujourd'hui d'être l'écho de notre intéressant interlocuteur.

Notre enquête sur les procédés de cette Société nous a, en outre, révélé un autre fait. Non contente d'exiger des sommes considérables par ses tarifs, elle inflige par surcroît de formidables amendes à ses clients, sous prétexte qu'ils ont débarqué sur les quais les marchandises dont ils devaient prendre livraison sous palan.

Pour quelles raisons ces amendes sont-elles perçues?

Et comment dans ces conditions est-il permis d'envisager le rétablissement de l'ordre dans les affaires commerciales?

En attendant nous prions nos lecteurs de nous informer, à titre tout-à-fait confidentiel du montant des amendes qu'ils ont été forcés de payer à cette Société, sous le prétexte inique.

T.Z

Les coulisses du Parlement

Chérif bey, député d'Andrinople, a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes:

— Quelle est, à l'heure actuelle, le mode de travail de la Chambre et la ligne de conduite qu'elle compte suivre.

— L'indépendance complète de l'empire ottoman, dans ses limites à la date de la signature de l'armistice; le rejet de toute assistance ayant le caractère d'une intervention dans nos affaires intérieures; acceptation de toute décision prise librement par le peuple arabe; indépendance complète dans les territoires habités par des peuples musulmans comme les Turcs et les Kurdes. C'est sur ces principes que repose le pacte des députés.

— Quelques journaux ont parlé de la formation d'un nouveau groupe d'opposition.

— C'est faux. Vous pouvez le démentir.

En ce moment, Bhaeddine effendi, député de Kirk-Klissé et président de la section de l'Entente libérale dans cette ville, intervient dans la conversation:

— Vous pouvez démentir pour le moment. Mais il n'est pas dit que cela ne se produira pas plus tard.

Le député socialiste Nouman effendi ayant rejoint le groupe, notre rédacteur s'empresse de lui demander:

— Pourquoi avez-vous voté contre le gouvernement?

— Comment pouvais-je voter en sa faveur? son programme contenait-il un seul mot sur les ouvriers?

Les interpellations

L'ordre du jour de la Chambre des députés pour demain est fixé comme suit: discussion de l'adresse: interpellation de Sirri bey au sujet des cours martiales et d'Aja bey au sujet des territoires occupés.

Le gouvernement se rendra à la Chambre pour répondre à cette double interpellation.

LA POLITIQUE

L'Unionisme et les détenus de Malte

Vous avez lu comme moi, peut-être, le texte du takrir que Sirri bey, député d'Ismid, a déposé sur le bureau de la Chambre, au sujet du fonctionnement des cours martiales à Constantinople. La base du takrir est que, suivant la loi constitutionnelle, les inculpés doivent être jugés sur les lieux même où le délit ou crime supposé a été commis. C'est cette intelligente interprétation qui a amené durant la guerre, l'assassinat des malheureux Zograb et Vartkès, que réclame mail, parait-il, la cour martiale de Diarbékir.

Ce takrir n'aurait-il pas quelque relation avec le procès des détenus de Malte? On nous l'affirme, car ces derniers ont laissé de bons amis à Constantinople, ces mêmes amis qui ont facilité, aux plus coupables d'entre les Unionistes, leur fuite à l'étranger.

Ne riez pas. Ces bons amis trouvent qu'avec les cours martiales qui ont fonctionné jusqu'ici au ministère de la guerre pour punir les agents responsables des massacres et déportations commis durant la guerre, rien de constitutionnel, rien de sérieux n'a été fait. Ils ont raison. Ils ont dû être surpris par la sentence significative prononcée pas plus tard que la semaine dernière, sur les massacres de Khianghéri, où Djemal Ogouz, reconnu coupable, n'a été condamné qu'à... 5 ans et 4 mois de prison, qu'il trouvera bien le moyen de ne pas faire. Que diable? On ne serait pas, autrement, en Turquie, où les prisons ne semblent faites que pour faire évader les détenus. Ne me demandez pas de vous fournir des exemples. Ce serait inutile. Ils ne se répètent que trop souvent.

Or, on met en avant l'idée d'une haute cour de justice qui serait formée ici pour juger tous les coupables. Est-il possible que cette haute cour puisse fonctionner sans une enquête contradictoire? Non. Voilà pourquoi les détenus de Malte devraient reprendre le chemin de Constantinople pour pouvoir plus sûrement ensuite se diriger habilement sur Berlin ou Zurich. Je crois que c'est là aussi l'avis. Au surplus qu'ont-ils à faire à Malte, cette île que l'on a appelé l'île des Saints? Et, en effet, à chaque coin des rues de Malte, vous apercevez des niches avec des statues du Christ, de la Vierge ou des Saints, avec, devant, la veillesse traditionnelle. Les détenus unionistes, inculpés du massacre des chrétiens d'Orient, ne sont pas là, évidemment, à leur place. C'est peut-être cette idée qui donne lieu à la démarche projetée. On ne sait. Le fait est que les Alliés ne veulent pas se contenter des personnalités qu'ils ont capotées à Malte. Une dépêche de Paris annonçait que la commission chargée du procès des coupables de la guerre, enrêclame encore d'autres, notamment le fameux Enver, le non moins illustre Talaat, et surtout ce petit Djemal aux yeux de fouine, qui pendait les gens en Syrie, sans jugement, pour le bon plaisir. Il ne voulait même pas aviser ses collègues du ministère. La folie des grands l'avaient atteint. Il ne se croyait plus de maître, avec Falkenhayn qui le poussait pour

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de l'intérieur

Hier matin le nouveau ministre de l'intérieur Hazim bey, s'est rendu à son département, de bonne heure, pour prendre possession de son poste. Il reçut dans son bureau les félicitations du personnel supérieur et des chefs des services du ministère. Hussein Kiazim bey, premier vice-président de la Chambre des députés rendit également visite au ministre.

Le Sénat

Le Sénat, dans sa prochaine séance, discutera de nouveau le takrir d'Izzet Fuad pacha demandant que le cabinet se présente devant cette assemblée à l'effet de lui fournir des explications sur la situation générale.

Les officiers de l'opposition

Le ministère de la guerre ayant décidé d'envoyer en province les officiers qu'il considère comme opposants — notamment ceux ayant servi dans le corps d'armée commandé par Hamdi pacha — ces officiers ont répondu qu'ils ne pourraient partir tant que des garanties ne leur seraient pas données touchant leur sécurité étant donné l'attitude à leur égard des forces nationales.

Fuite des coupables allemands
Berlin, 13. T.H.R. — Le grand-duc de Hesse inscrit sur la liste des coupables réclamés par l'Entente, s'est réfugié en Hollande avec son fils et d'autres personnages allemands parmi lesquels des généraux.

A Sainte-Sophie

Au cours de la cérémonie religieuse d'avant-hier, à Sainte-Sophie, le prédicateur Hafouz Ismail effendi a prononcé un sermon qui lui a valu des critiques amères de la part du *Tasvir-Ekhar*. Ce journal prétend que le prédicateur s'est totalement écarté du sujet religieux qu'il déclarait vouloir développer et s'est livré à une véritable propagande politique pleine de critiques à l'adresse du gouvernement. Le *Tasvir* ajoute que, dans ces conditions, après avoir été un partisan chaleureux de ces prédications, il se voit maintenant obligé de mener campagne contre elles.

Message du président

M. Poincaré

Paris, 13. T.H.R. — En quittant l'Élysée, M. Poincaré adressera un message d'adieu au Parlement et au nouveau président de la République, M. Deschanel.

Les réfugiés russes

Par suite de la pléthore de réfugiés russes à Prinkipo, les 800 nouveaux réfugiés, arrivés avant-hier, ont été débarqués à Proti, par les soins du comité de secours américain. Nous avons déjà dit que la France prend à sa charge les réfugiés débarqués à Halki, tandis que ceux qui, dans la suite seront installés à Antigonis, seront secourus par l'Italie.

La Conférence de Londres

Londres, 13. T.H.R. — Les travaux de la Conférence de Londres ont commencé jeudi matin. Une première réunion a été tenue à Downing Street, à 11 heures 50. Y assistaient du côté anglais : M. Lloyd George et lord Curzon ; du côté français : M. Millerand assisté de M. Paul Cambon et de M. Philippe Berthelot ; du côté italien, M. Nitti.

Au cours de cette prise de contact, les trois chefs de gouvernement ont arrêté l'ordre des questions qu'ils vont discuter : 1o exécution du traité avec l'Allemagne ; 2o la question de l'Adriatique ; 3o la réponse de la Hongrie ; 4o l'établissement des principes du traité avec la Turquie ; 5o la question russe.

Les frontières de l'Arménie

Une commission spéciale composée de membres de la Conférence s'occupe du tracé des frontières de l'Arménie. La question de la fusion des deux Arménies aurait été réglée. La future Arménie comprendrait les provinces arméniennes de Russie et de Turquie.

La réorganisation de l'armée française

Paris, 13. T.H.R. — La commission de l'armée a entendu mercredi M. André Lefèvre, ministre de la guerre. Répondant à des questions posées par la commission, il a traité un certain nombre de points concernant la situation militaire de l'Allemagne et les projets à envisager pour assurer le nouveau statut de la France. Il a donné des indications sur le nouveau projet d'incorporation de la classe 1920 qui se distingue du précédent par l'appel en un seul échelon. Il a insisté pour que le projet soit établi le plus rapidement possible de façon à ce que la classe 1920 puisse être appelée au début de mars.

la plus grande gloire de son maître, le kaiser Wilhelm II.

Tout de même, c'est dommage. Le procès de Constantinople nous aurait donné du travail intéressant à nous autres, les pauvres journalistes.

L'Informé.

Cour martiale

Le procès intenté contre les maires de Derbend et de Baghtchédjik a été continué hier. Dans une lettre adressée au président de la cour martiale, M. Wright, directeur de l'école américaine de Baghtchédjik, déclare que lors des déportations il ne se trouvait pas à ce poste et que l'école était, à ce moment, dirigée par M. Henry King. L'audience a été remise à mardi pour l'audition de la défense.

La commission d'inspection des cours martiales a été dissoute, ses attributions ayant été confiées à l'inspecteur des tribunaux militaires. Le colonel Vassel bey et le major Nazif bey, président et vice-président de la commission dissoute ont été nommés membres de la cour de cassation militaire.

Au cours du procès *Vertchine-Lour* plaidé hier à huis-clos par devant le 2^{me} bureau de la cour martiale, le rédacteur en chef du *Tasvir* journal a déclaré que la traduction de l'article incriminé était erronée. Le procès a été remis à dix jours pour attendre qu'une nouvelle traduction en soit faite.

Djemal Oughouz bey, en traitement à l'hôpital de Gamuche-Souyou, a adressé un télégramme à la cour de cassation militaire pour demander la révision du verdict prononcé contre lui. La cour de cassation a rejeté ce pourvoi, étant donné qu'elle ne saurait prendre en considération une demande télégraphique.

L'avance polonoise sur le front bolcheviste

Varsovie, 12. T.H.R. — Le bureau de presse polonais annonce que les armées polonoises et lituoniennes, dans leur avance en Lettonie contre les armées rouges, ont atteint la ligne de la rivière Sinucha, la localité Osveja, la ville Drissa.

Le commandant de la place.

Nous apprenons qu'il y a deux jours le commandant de la place dans une entrevue avec le ministre de la guerre, a refusé d'accepter.

L'aviation en Arménie

Diverses donations ont été faites au gouvernement d'Erivan en vue de l'achat d'aéroplanes pour l'armée arménienne. Kélékian khan a offert 10.000 fr., M. H. Djévaldjian 10.000, M. J. Malkom 5000 MM. V. et H. Poudjian 2000, M. Nersissian 2.000, diverses personnes 6.500 fr.

A Tiflis

Le gouvernement géorgien a décidé d'enlever des places de Tiflis les statues installées sous le régime tsariste et de les réunir dans un musée.

Union Française

Bal costumé et masqué

donné le mardi gras 17 Février

A la demande de nombreuses personnes, les Dames et Messieurs pourront venir masqués, à condition de se faire reconnaître au contrôle. Pour se procurer des billets d'entrée, on est prié de s'adresser à l'Union Française au géant M. Mitzi.

Il est rappelé que seuls, les membres de l'Union et leur famille ont le droit d'assister au bal. Le prix d'entrée pour Messieurs est de 5 fr. et de 3 fr. pour les Dames. Un buffet sera à la disposition des invités durant toute la nuit. Un souper a été organisé par le restaurateur de l'Union au prix vraiment modeste de 1 livre turque par personne. Le menu se compose de :

Un consommé chaud
Poisson
Assiette anglaise
Salade
Fruits
Une carafe de vin rouge

Un orchestre de 14 musiciens a été spécialement engagé pour cette fête. Les portes seront ouvertes à 21 heures 30.

La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne seront pas costumées. MM. les Officiers des Armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union.

En quelques lignes...

— Le Sultan a donné 500 Ltqs au Comité des réfugiés musulmans.

— Le ministre de Turquie à Berne télégraphie au ministère de l'intérieur pour lui demander de faire les démarches voulues auprès de qui de droit afin que soit transportée en Tripolitaine la dépouille mortelle du Cheikh Chérif Selaheddin, mort en Suisse.

— Hafouz Emin bey, président de la cour criminelle de Stamboul, a été nommé procureur-général en remplacement de Kiazim bey nommé ministre de la justice.

— Le ministère des finances a versé au vilayet de Constantinople vingt-cinq mille livres turques pour l'achat d'instruments de chirurgie destinés aux hôpitaux de la prison centrale.

— Le ministre de l'intérieur a lancé en province un télégramme circulaire annonçant sa nomination et invitant les fonctionnaires à déployer dans leurs postes respectifs la plus grande activité.

— Paris, 13. T.H.R. — Le président de la République, accompagné par les sénateurs et les députés du département de l'Aisne, est parti jeudi matin pour aller remettre la croix de la légion d'honneur à la ville de Soissons et la croix de guerre à la ville de St-Quentin.

— Selon le *Terdjuman* 8 personnes ont péri dans le naufrage du *Gregory*.

— Un parti agraire a été constitué à la Chambre et tiendra aujourd'hui sa séance constitutive.

— La commission des mutilés a distribué un secours de cinq livres qui sera renouvelé chaque mois à tous les mutilés de la guerre.

— Des factionnaires anglais seront postés aux portes des différentes prisons militaires.

— Un incendie a détruit à Itchil (vilayet d'Adana) le local du gouvernement, la municipalité, le bureau télégraphique et une quinzaïne de maisons.

— Le siège central de l'Entente libérale tiendra demain une réunion, à l'effet de discuter la ligne de conduite à suivre à l'égard du cabinet.

— Genève, 13. T.H.R. — Le maréchal Joffre est arrivé à Genève où il a été acclamé par la population.

— Le ministère du commerce et de l'agriculture a fait opposer à la décision des vilayets concernant la suppression des dépôts des chevaux servant au développement de la race chevaline.

— Le ministère des finances a refusé d'avancer les cinquante mille livres turques réclamées par le vilayet de Constantinople pour le paiement du traitement de ses fonctionnaires.

— Paris, 13. T.H.R. — La Chambre a désigné jeudi le successeur de M. Paul Deschanel.

Sur 405 suffrages exprimés, M. Raoul Péret, seul candidat a obtenu 370 voix. Son élection a été accueillie par des applaudissements unanimes.

— Mahmoud Riza effendi, comptable de la commission des réfugiés arrêté dernièrement sous l'accusation de détournements, sera relâché aujourd'hui.

— Une commission composée de médecins et de pharmaciens militaires, placée sous la présidence du colonel Dr Moustafa bey a été constituée pour modifier le règlement sanitaire des armées en campagne (?) en prenant pour base les expériences de la guerre générale.

— Les appointements pour février des fonctionnaires de l'Etat seront payés samedi prochain.

— Djemil pacha, préfet de la ville, a été depuis quelque temps, et dont on avait annoncé la démission, a repris ses fonctions à partir d'hier.

— La préfecture de la ville a communiqué au conseil d'état la requête de la compagnie du gaz Scutari-Gadikou demandant la majoration de son tarif.

— Six cents nouveaux bacs de gaz ont été installés à Scutari et aux environs. Le nombre en sera encore augmenté.

— Le ministère des finances a invité la direction générale des contributions indirectes à ne percevoir aucune taxe sur les allumettes envoyées par le gouvernement français à l'usage des soldats français de l'armée d'Orient.

— La Chèfferie du Génie a besoin d'un ingénieur électricien, et de bons ouvriers électriciens.

Les candidats se présenteront au bureau de la Chèfferie, 303, rue de Péra, de préférence les jours de semaine entre 17 et 19 heures. L'absence de se présenter sans références. 3

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Le fait accompli comme l'Allemagne l'a voulu
Enver et l'état-major du kaiser

Saïd Halim pacha continue ainsi sa dissertation :

— Tous les efforts de l'Allemagne tendaient à nous mettre devant un fait accompli. De notre côté, nous faisons tout notre possible pour éviter ce que cherchaient les Allemands. L'entrée du *Geben* et *Breslau* fournit à ces derniers une première occasion. L'achat de ces vaisseaux par le gouvernement ottoman ayant provisoirement arrangé les choses, les Allemands se promirent de créer un autre fait accompli. Sous prétexte que la Marmara ne se prêtait pas suffisamment aux exercices d'évolution et de tir ils demandèrent que la flotte fût autorisée à sortir dans la mer Noire. Notre vice-généralissime ainsi que notre ministre de la marine appuyèrent cette demande. Nous accordâmes l'autorisation — sauf pour le *Geben* et le *Breslau* à la condition expresse qu'il ne sortirait pas plus d'un vaisseau. La tentative allemande ayant ainsi échoué encore une fois, l'amiral Suchon pacha et l'attaché naval Hoffmann vinrent me trouver et me dirent qu'ils avaient reçu de leur empereur l'ordre d'entrer en guerre et qu'ils ne pouvaient pas rester inactifs alors que leurs camarades se battaient là-bas. Je leur répondis que je n'avais pas d'ordre à recevoir du kaiser et que s'ils désiraient se battre ils n'avaient qu'à se rendre en Allemagne. Dès lors la religion des hommes d'Etat allemands au sujet de mes intentions était éclairée. N'ayant plus rien à espérer de moi ils provoquèrent l'affaire de la mer Noire.

Le président. — Après la mobilisation générale, les puissances ententistes nous firent-elles des propositions avantageuses ?

Saïd Halim pacha. — Non. Seulement elles nous déclarèrent verbalement qu'au cas où la Turquie observerait une neutralité absolue, elles défendraient son intégrité contre une agression éventuelle de l'Allemagne. Seulement, il y a lieu de tenir compte du fait que l'Entente ne prenait aucun engagement relativement au respect de notre intégrité territoriale par elle-même. Et d'ailleurs au cas même où nous lui eussions demandé une pareille promesse et que l'Entente nous l'eût faite quelle portée eût pu avoir cet engagement ? Les puissances ententistes signataires du traité de Paris ne s'étaient pas fait faute — malgré ce document diplomatique garantissant notre intégrité territoriale — d'amputer notre pays de vastes contrées.

— La conduite de la guerre fut confiée à des mains incapables.

— Enver pacha, appelé au ministère de la guerre assez longtemps avant l'explosion de ce conflit mondial, jouissait d'un grand prestige aux yeux de l'opinion

publique, par suite de son rôle dans la révolution ainsi qu'en Tripolitaine et à Andrinople. A l'ouverture des hostilités, Enver pacha se trouvant à la tête du département de la guerre, les questions militaires étaient naturellement de son ressort. Je dois cependant dire qu'Enver pacha n'était pas seul. Il y avait la mission militaire allemande et l'état-major général allemand. Les opérations militaires étaient dirigées par l'état-major général des armées alliées. Dans tous les pays alliés, la guerre était conduite non pas par les gouvernements, mais par les états-majors. Au début de la conflagration, l'Entente subit des défaites parce qu'elle manquait d'un commandement unique. Ce n'est qu'après la création de ce commandement que la situation se modifia. Il me faut ajouter que les questions militaires demandent des connaissances techniques que les profanes ne possèdent pas. Par conséquent le gouvernement ne pouvait avoir voix au chapitre.

(à suivre)

CHRONIQUE FINANCIÈRE

La question des changes

A l'heure actuelle le problème économique qui se pose avec le plus d'acuité est le problème des changes. Aucun pays d'Europe ou d'Amérique ne cote les devises étrangères à un taux normal et la question est tout aussi angoissante pour les pays qui ont un change défavorable que pour ceux où le change est favorable.

On sait que lorsque la circulation monétaire est normale, le prix des changes a pour base le pair intrinsèque de la monnaie, c'est-à-dire le prix du métal fin qui entre dans sa composition ; si le change s'élève au-dessus de ce pair, il est défavorable et il est favorable dans le cas inverse, tout en indiquant la situation d'un pays en tant que débiteur ou créancier de l'étranger.

Aussi le change de Paris sur Londres étant actuellement dans les environs de 48 frs pour un livre sterling est nettement défavorable à la France (par instrinsèque 25,25) et indique de plus que la France est débitrice de l'Angleterre.

En Turquie le change est aussi défavorable, et nous avons maintes fois dans nos chroniques étudié les causes de cette dépréciation de la monnaie nationale.

Nous envisageons aujourd'hui la question sous un aspect plus large et sans insister sur les redoutables conséquences de cette cherté toujours croissante des échanges sur l'étranger, nous comprenons sans peine les difficultés qui sont créées au commerce extérieur en soulignant que la hausse des changes est la cause dominante de la hausse générale des prix.

Mais les pays qui ont un change favorable, comme l'Amérique, l'Espagne, la Suisse, la Hollande ne peuvent manquer, aussi, de subir les conséquences mêmes que leur fait leur situation de créanciers de l'étranger. L'Amérique, par exemple, dont les exportations ont été formidables pendant la guerre, va voir se ralentir le mouvement de ses ventes au dehors, car les produits américains sont trop chers, puisque le dollar a atteint des prix fabuleux : plus de 14 fr. en France, 22 livres en Italie et 120 piastres à Constantinople.

Il en est de même de la Suisse et des autres pays déjà cités qui sont menacés d'une crise de surproduction, les ventes étant naturellement limitées avec la hausse constante de leur étalon monétaire.

Tous les Etats sont donc intéressés au règlement de cette brûlante question des changes et on a étudié bien des remèdes pour le rétablissement rapide de la situation ! On avait cru trouver la solution dans l'ouverture de nouveaux crédits consentis par l'Amérique à l'Europe, crédits évalués à 15 milliards de livres sterling environ ; — mais les Etats-Unis ne sont nullement disposés à accorder de facilités de paiement aux pays dont ils sont les créanciers et dans une lettre adressée au président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis M. Carter Glass, secrétaire du trésor, propose aux Etats européens pour remédier à la crise, de lever l'embargo sur l'exportation de l'or, c'est-à-dire, de permettre l'exportation du précieux métal.

Le remède est mauvais, car il ne pourrait pas améliorer la situation ; l'exportation de l'or étant autorisée, les spéculations effrénées seraient aussitôt livrées sur le commerce de l'or, et le métal jaune ferait une prime telle, que les règlements par chèques seraient encore plus avantageux, malgré leur prix élevé.

Dans un article d'une limpide clarté, paru dernièrement dans le *Matin*, M. Emont Théry, directeur de l'Economiste Européen, prouve que la suppression de l'embargo sur le métal précieux ne remédierait pas à la crise des changes ; il nous montre que les stocks d'or dans le monde, évalués à peu près à 50 milliards, sont pour plus de la moitié entre les mains des pays à change favorable, et les Etats-Unis en détiennent le chiffre respectable de 18 milliards. D'ailleurs, pendant que les Etats belligérants de l'Europe perdent une grosse partie de leur stocks d'or, en augmentant considérablement le chiffre de leur circulation fiduciaire, qui pour la France seule est de 37 milliards 1/2, les Etats-Unis et les neutres quadruplaient leur stock de métal précieux.

On comprend alors que si la liberté d'exportation de l'or était rendue aux états débiteurs, tout l'or qui reste dans ces pays, grâce à la prohibition, trait s'engouffrer dans les Banques d'émission des pays créanciers et après une amélioration passagère des changes, la hausse reprendrait de plus belle.

La n'est donc pas le remède que l'on cherche et il appartiendra à une conférence monétaire internationale de prendre les initiatives d'arrangements monétaires nécessaires par les circonstances.

On parle beaucoup d'un emprunt international gagé par les Etats emprunteurs et souscrit par les pays en mesure d'y participer ; mais il faudrait nécessairement réduire les dettes des Etats par des arrangements pris entre les Alliés.

Cependant, si comme le disent les banquiers britanniques, « la crise des changes a pour cause une épouventable effrénée », dont le siège est aux Etats-Unis, il appartient seulement à l'Amérique de se montrer généreuse et comme première facilité, les Etats-Unis devraient différer l'échéance des intérêts des prêts aux nations alliées qui s'élèvent à plus de 14 millions de dollars pour la Grande-Bretagne, 94 millions de dollars pour la France et 64 millions de dollars pour l'Italie.

A.M.

La Scène et l'Ecran

Programme du Dimanche 15 Février

PÉRA

Ciné-Amphi — Nouveau spectacle
• Luxembourg — Les enchaînées
• Palace — Les conquérants
• Oriental — La mort qui about
• Eclair — Sarah Felton
• Americain — Le mystère d'un grand cirque

Demain soir au Nouveau-Théâtre

la diva

ISA KREMER

charmera son auditoire

avec un répertoire nouveau

A propos du concert

de C. D. Zaporosetz

C'est avec grande joie que nous apprenons l'arrivée du célèbre artiste de l'Opéra Russe C. D. Zaporosetz, le premier *Basso Profondo* du monde, par la douceur et la force de sa voix. Le public de Rome, Paris et Londres et de toutes les villes où a chanté ce célèbre artiste lui a toujours fait un accueil enthousiaste.

Tous les amateurs de chant sauront distinguer M. C. D. Zaporosetz des chanteurs habituels. M. Zaporosetz donne un concert en notre ville, qui sera peut-être le seul, vu que le séjour du grand artiste à Constantinople sera de courte durée.

Le public de notre ville trouvera là l'occasion d'un événement artistique sans pareil.

MALOMBRA aux Cinés Orientaux

Lyda Borelli triomphera à partir de ce lundi aux Cinés Orientaux dans *Malombra*, un vrai chef d'œuvre qu'une artiste seulement de sa valeur peut rendre avec cette perfection.

Malombra fera frémir, elle émerveillera et ravira les nombreux habitués des Cinés Orientaux.

Le bal Or-Ahaim

Nous rappelons que c'est après-demain, mardi soir à 10 heures, qu'aura lieu au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs, le grand bal paré et costumé donné par l'Hôpital National Israélite Or-Ahaim.

La semaine d'Opéra prend fin

La semaine d'Opéra au Nouveau-Théâtre prend fin aujourd'hui avec *Faust* la belle partition de Gounod. En matinée à 2 h. En soirée, on donnera *Tosca* dont le succès à la première a été si éclatant que la direction s'est décidée à la redonner pour satisfaire aux demandes qui lui parviennent de tous côtés.

Mme Cybèle

La grande et célèbre artiste hellène accompagnée de sa troupe débute jeudi prochain au Nouveau-Théâtre par *La Vierge folle*, l'œuvre puissante d'Henri Bataille.

NOUVEAU-THÉÂTRE

Opérette Afendaki

Aujourd'hui, à 5 h. p. m. en matinée et pour la dernière fois le grand succès de la troupe : *Cardasfurstein*. Mardi à 9 h. 15 représentation unique de la *Rose de Stamboul*.

GREGOIRE RAISOFF

Le public admirateur du célèbre ténor lyrique Grégoire Raïsoff apprendra avec un vif plaisir que son grand concert aura lieu mercredi le 18 février à c. au Nouveau-Théâtre (ex-Skating).

En effet le programme vaste et composé avec goût, contient les meilleures pièces de musique hébraïque et internationale. Il intéressera au plus haut degré le public en général, et tout spécialement l'auditoire israélite, par le fait que cet éminent artiste débitera quelques chansons telles que le « Kadich » « Eli-eli-lava avayanti », « El Meldar », « Tu Dio », etc., en langue judéo-espagnole.

Prendront part à ce concert, qui promet beaucoup, le violoniste virtuose avantageusement connu M. Théodore Katz, ainsi que les frères Benditsky.

BAL GAVROCHE

Paré et masqué organisé par le journal arménien *Gavroche*. Le 15 février, Dimanche soir, à 10 h. au théâtre des Petits-Champs. Le bal durera jusqu'à un matin. Prof. de dames : M. Als-silghos.

Entrée générale. Une livre turque.

Select Dancing Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Tous les mercredi, vendredi et dimanche, à 4 h. p.m. *The concert-dancing et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslaw Gons, violoncelle du conservatoire de musique de Karkov et du talentueux pianiste George Davidoï, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danse par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse.

Locations des salons pour fêtes.

Ton amour me rachète

au Ciné Luxembourg

Léda Gys, la surprenante étoile de l'écran dont le jeu est si vrai ; si naturel, paraîtra à partir de ce lundi au Ciné Luxembourg dans *Ton amour me rachète*, un drame poignant en 5 parties que tous iront voir.

Léda Gys va étonner aux larmes les spectateurs. Elle jouera aux côtés de son brillant partenaire Mario Bonnard.

L'aventure des millions

au Ciné Américain

Ce film sera projeté à partir de ce lundi 16 février. C'est un drame des mieux venus. Il contient des épisodes on ne peut plus intéressants. Il y a une descente vertigineuse en parachute du haut d'une montagne de 1500 mètres qui fera frémir les spectateurs.

DERNIÈRES NOUVELLES

A la Sublime Porte

Le nouveau ministre des affaires étrangères, Séfa bey, est allé hier pour la première fois au ministère des affaires étrangères et a pris possession de son poste. Séfa bey a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires de son département et a expédié les affaires courantes.

Au conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier, à la Sublime Porte et s'est occupé de la dernière communication verbale des puissances.

Déclarations du nouveau ministre de l'intérieur

Un de nos collaborateurs a demandé, hier soir, au nouveau ministre de l'intérieur, Hazim bey, si le gouvernement a nommé les nouveaux valis à Brousse et à Smyrne.

— Je viens d'arriver, répondit Hazim bey, et je n'ai pas encore pris connaissance des dossiers.

— Quelle est la situation, au point de vue de la sécurité, du vilayet de Brousse?

— La sécurité ne laisse rien à désirer et tout le monde vaque tranquillement à ses affaires.

— Quel est votre avis sur le projet de réformes dans l'administration civile que projette le gouvernement?

— Je vais étudier le projet élaboré à cet effet par mon prédécesseur Damad Chérif pacha. Je suis entièrement partisan des mesures qui garantiraient les droits des minorités et assureraient la bonne entente et l'harmonie entre les divers éléments de l'Empire.

— Comment trouvez-vous la situation politique intérieure et extérieure de la Turquie?

— Nous sommes sûrs que la paix mettra un terme à l'état anormal dans lequel nous vivons. Notre situation, d'ailleurs s'améliore de jour en jour.

Sur ces paroles optimistes, Hazim bey se leva pour se rendre au conseil des ministres.

Vilayet de Brousse

Le conseil des ministres a délibéré dans sa séance d'hier au sujet de la nomination comme vali de Brousse d'Ismaïl Hakki bey, ex-vali de Beyrouth.

Nouvelle démarche du gouvernement

Au dernier moment nous apprenons de source autorisée que le Conseil des Ministres a décidé hier de faire une nouvelle démarche auprès de la Conférence de la paix.

Le gouvernement, ayant obtenu à la Chambre la quasi-unanimité des suffrages, insisterait cette fois sur le fait qu'il représente indiscutablement la nation.

Dépêches des agences

France

La question d'Orient

Paris, 13. T. H. R. — Devant la commission des affaires étrangères présidée par M. Barthou, M. Millerand donna connaissance des télégrammes échangés entre

les alliés au sujet des intérêts de la France en Orient, des accords de mai 1916 et des décisions du Conseil Suprême en décembre dernier.

Il déclara en outre que la question turque tiendra une large place dans les conversations à Londres où seront envisagées deux solutions: une consistant à enlever Constantinople aux Turcs, l'autre tendant au maintien du statu quo, mais avec un strict contrôle international. M. Millerand ajouta que la seconde solution a la préférence de la France.

Après l'audition de M. Millerand, la commission des affaires étrangères exprime énergiquement le vœu que les questions consacrées dans le règlement définitif des affaires d'Orient, les droits séculaires de la France à Constantinople et ceux qui lui ont été reconnus en 1916 en Asie-Mineure, en Syrie et en Palestine soient complètement respectés.

La conférence de Londres et la presse française

Paris, 13. T. H. R. — La presse française donne les renseignements suivants sur la Conférence qui doit avoir lieu à Londres entre les principaux ministres de l'Entente. Il s'agit de revoir non seulement des questions litigieuses restées en suspens: la question d'Orient, le problème russe, mais aussi de régler les difficultés actuelles survenues avec l'Allemagne sur la livraison des coupables et d'obtenir enfin de la Hollande l'extradition du kaiser.

La présence du maréchal Foch et de son chef d'état-major se rapporte évidemment aux mesures que nécessiterait un refus éventuel de l'Allemagne.

La question d'Orient est très délicate, dit le *Petit Parisien*, mais la solution peut, sans trop d'optimisme, être considérée comme prochaine. C'est sur les différentes mesures qu'il convient d'adopter à l'égard de la Turquie que doit être consulté au point de vue militaire le général Franchet d'Espèrey. Les grands principes de l'accord seules doivent être établis à Londres et le traité de paix définitif avec la Turquie sera signé à Paris.

Le problème russe, la question hongroise, celles relatives au nouveau régime douanier de l'Europe, à l'internationalisation de certains fleuves seront également débattues.

Au point de vue économique et financier, M. Marsal aura à discuter les deux importants problèmes du change et du futur emprunt français.

M. Thoumyre examinera avec ses collègues britanniques et italiens la question du ravitaillement.

Angleterre

Important discours de M. Balfour

Londres, 13. T. H. R. — A la Chambre des Communes, M. Balfour, président du conseil privé, a prononcé un important discours au cours duquel il a déclaré en ce qui concerne les dispositions prises pour faire face aux difficultés financières de l'Allemagne, que non seulement il y avait des moyens pour un arrangement équitable, mais que, dans le traité, l'Allemagne est invitée à soumettre dans l'espace de quatre mois ses propositions concernant la somme globale qu'il pourrait être exigée d'elle, et la commission

des réparations a promis d'examiner la proposition.

Parlant ensuite des frontières de l'Autriche et de la Hongrie, l'orateur déclara que ces frontières étaient les meilleures qu'on ait pu trouver. L'enquête faite dans les questions de frontière a été complète et soignée, et elles ne furent pas réglées sur des sentiments ou des préjugés quelconques.

Au sujet des criminels de la guerre, M. Balfour déclara que la liste britannique de 90 à 100 individus ne comprend personne ayant commis un acte illégal sur des ordres reçus à ce sujet et qui n'ait pas outrepassé ces ordres. On ne peut pas punir un homme pour un acte pour lequel il aurait été fusillé par ses propres compatriotes s'il avait manqué de l'exécuteur.

La liste entière contenait environ 900 personnes. M. Balfour s'était entretenu avec M. Clemenceau à ce sujet, et il sentait, comme du reste le sent le gouvernement britannique, que la liste devait être aussi courte que possible. Mais M. Clemenceau avait dit: «que dois-je faire? Une femme d'un village de France vient me voir et me dit que sa fille avait été enlevée et avaient subi des crimes qui vous donnaient de frissons, ajoutant que l'auteur en est connu. Cet homme doit-il échapper à la punition? Que dois-je répondre à cette femme qui vient me trouver? Je confesse, a dit M. Balfour, que je suis resté muet. Mais ceci ajouta-t-il montre les difficultés qu'on rencontrait dans cette question. L'homme le plus haut placé responsable de ces crimes ne devrait pas échapper au châtiment.

Continuant, M. Balfour a déclaré que pour venir en aide à la population affamée de l'Autriche qui s'est jointe dans une guerre injuste contre nous, le gouvernement britannique a dépensé 12.500.000 livres sterling pour des secours, et a offert encore dix millions, si les autres Etats y apportaient aussi leur part.

Qu'elles soient nos anciennes ennemies ou nos alliés, je crois que devons faire tout effort raisonnable pour aider ces populations. Mais le fardeau que la Grande-Bretagne a supporté, supporte encore et sera appelé à supporter, est arrivé à son maximum. Il est impossible, ajouta l'orateur, que toute la bienfaisance du monde soit mise sur les épaules britanniques. Il est impossible de miner d'avantage notre propre puissance, car si notre action allait aussi loin que notre désir, nous affaiblirions fondamentalement les ressources de crédit et la puissance productive de la Grande-Bretagne.

Grèce

Les relations économiques serbo-grecques

Salonique, 13. T. H. R. — Des négociations économiques sont menées officiellement à Belgrade en vue de faciliter le transit des marchandises serbes par la voie de Salonique et d'assurer l'importation des produits serbes en Grèce. Des délégations des chambres de commerce d'Athènes et de Salonique se rendront à Belgrade avec le ministre du ravitaillement pour établir un accord à ce sujet.

On demande

chez famille très sérieuse institutrice française comme dame de compagnie pour une fille et un garçon de 8-11 ans fréquentant l'école. S'adresser à la Pâtisserie «High Life» Hama-Pancalt.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

paix. Elles n'ont qu'à y gagner. D'autre part, nous n'avons nullement à cacher qu'en négociant, plus ou moins, dans la paix turque, ce qui est indiqué par le droit et la justice, on retirerait une pierre des fondements sur lesquels la paix est appelée à reposer.

Presse grecque

Journaux d'Athènes

Philhellénisme et philhellénisme

Du *Politika*:

Il est temps de cesser de considérer le philhellénisme des hommes d'Etat d'Occident comme le plus grand capital de notre politique étrangère. Il est temps que nous comprenions nous aussi que le centre de gravité d'une politique étrangère équilibrée se trouve dans le pays même et non au dehors.

Si nous voulons réussir, nous devons, avant tout, fonder notre politique extérieure sur notre union, sur notre énergie, sur la force de notre droit. Nos revendications nationales s'imposent par la forme même de leur légitimité et par l'estime que nous saurons inspirer. Le philhellénisme ne sera plus alors une manifestation platonique, un souvenir éblouissant de la civilisation antique, une attitude pour un peuple intelligent mais le résultat pratique de l'estime des étrangers pour une nation vivante digne de leur appui.

Presse arménienne

Vigilance et sang-froid

Du *Jougourout-Tzain*:

— Vivre en Orient, c'est dormir sur un volcan.

On a dit cela de l'Orient, parce qu'il constitue le monde des surprises, de l'imprévu.

Mais les Orientaux — qui vivent au milieu des surprises — y sont, pour ainsi dire, habitués.

Que n'a-t-on vu en Orient, du jour où le cimetière turc étendit sa terreur sur l'Arménie et les ruines de Byzance.

Et quelles nouvelles surprises ne seront pas possibles, tant que la domination turque ne sera pas confinée dans les limites qui s'imposent!

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

14 Février 1920
Renseignements fournis par N. A. Aliprantis
Galata Haviar Han, 37
Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	424	20 Lires.....	149
20 Francs.....	201 50	Dollars.....	120
Drachmes.....	272	20 Marks.....	83
Leis.....	39	20 Couronnes	11 58
Levas.....	37	B.T.O.....	180
Banknot. 1e ém.	104	Ltg. or.....	508

Changes

Sur Paris	11 70	
Londres	413	
New-York	0 82	

Obligations

	Ltg.
Emprunt Ottoman	21 50
Turc Unifié 4 o/o.	97 50
Lots Turcs.	14 30

AVIS aux commerçants

SARDINES, THÉS
SAVONS SUNLIGHT
EN TRANSIT

Les intéressés peuvent s'adresser à la
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CONFISEURS

qui en dispose, Stamboul, Place du Pont,
No 7 Tel. Stamboul 2438.

THE
DROGUERIE CENTRAL
D'ORIENT LIMITED

Avis aux Actionnaires

Par décision du Conseil d'Administration un ACOMPTE de 6 o/o (représentant l'intérêt statutaire) sera payé aux Actions ordinaires anciennes A VALOIR sur le bénéfice de l'exercice en cours à évaluer au 30 juin prochain.

Cet acompte sera versé à partir du 16 courant centre présentation du

COUPON No 11
à raison de Piastres 26,40

chez M. C. COLOMBO
55, Mehmed Ali Pacha Han, au 1er
Place du Pont, Galata.

Le Conseil d'Administration
Constantinople, le 14 Février 1920.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AVIS
Chambre de Commerce et
d'Industrie de Constantinople

Le ministère impérial du commerce et de l'agriculture, par son arrêté en date du 25 janvier 1920, invite la Chambre de commerce à procéder le plus tôt possible à l'élection de dix membres, en conformité de l'arrêté impérial concernant les nouvelles élections à faire pour la composition provisoire du conseil de la Chambre, jusqu'à la conclusion de la paix. Ces élections seront faites en conformité de l'art. IV du règlement de la Chambre daté 31 mai 1920.

En conséquence, vous êtes prié d'assister à la réunion de la Chambre de commerce mardi prochain 17 février et, de 10 h. du matin, jusqu'à trois heures p. m., à l'effet de procéder à l'élection des dix membres en question.

N.B. — Les sujets allemands, austro-hongrois et bulgares sont exclus.

AGENCES MARITIMES
COMPAGNIE DES MESSAGERIES
MARITIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople partira lundi matin 16 Fév. directement pour Batoum et accepte des passagers et marchandises pour ce port.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie à Galata, Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Pera 1948. Pour passagers de pont s'adresser à M. Hétéin Berberian, passage Phaliron, No 9.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau ELEKTRA partira Dimanche 15 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau PALACKY partira Dimanche 15 Fév. (ligne de luxe) directement pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARNIOLIA partira Mardi 17 Fév. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau DALMATIA partira Mardi 17 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau GRAZ partira Mercredi 18 Fév. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Poti, Batoum, Trébizonde, Kerassunde, Ordou, Sam-soun et Ineboli.

Le bateau CLEOPATRA partira jeudi 19 Fév. pour Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Via Canal de Corinthe).

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané. Tél. Pera 2127.

Bateau Oltenia

Le bateau OLTEIA de 3.500 tonnes partira mercredi 18 Février à destination de Marseille et de la Hollande.

Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasson han, Perchemé Bazar (Tél. Pera 645) et à Stamboul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

Navigation Hellénique
Philippos Cavounides

Le bateau de luxe ELLISPONTOS capitaine N. Pilalis, partira le lundi 16 février à 3 heures du soir pour Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chio, Le Pirée.

Pour passagers et marchandises s'adresser aux Agents Chrysosphos Katakionoff & Co à Galata Cara Moustafa 94 Kutehuk Rihim han. Tél. Pera 979.

Navigation Ionienne
G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATROMITOS provenant de Pirée, partira lundi 16 Fév. pour Dardanelles, Mételin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me Cl.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Jélépidés & Th. Stafilopoulos, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Pera 354.

Compagnie Hellénique
d'entreprises maritimes
A. Pafios

Le s/s SPETZAI, sous pavillon hellène partira des quais de Stamboul mercredi 18 Février 1920 à 4 heures du soir pour Le Pirée touchant à Dardanelles, Mételin, Smyrne et Chios.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Joseph Crespin, Galata Merkez Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-20. (Tél. Pera 3049).

L. Philippides & S. Yacovidès

Le bateau à vapeur luxe BERKSHIRE sous pavillon américain capitaine J. Arkas partira mercredi 18 Février à 4 h. p.m. pour Alexandrie touchant à Dardanelles, Mételin, Smyrne, Mersine, Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Galata, rue Cara Moustapha Omer Abid han No 6. Tél. Pera 1867.

The Cunard Steamship Co Ltd
Agents Généraux: Walter Seager & Co

Le grand Transatlantique anglais, S.S. PAN-NONIA, t. gros, 17490 de la Cunard Line partira de Patras le 2 Mars 1920 directement pour New-York, acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements, ainsi que pour des billets de troisième classe, s'adresser à la Succursale, Brindisi/Gamush han, (Tél. Pera 263) Galata, Moumhané Djadessi.

F. HEALD & RIZZO
Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE
ELLERMAN'S WILSON LINE LTD

ARRIVÉS:

s/s THURSO d'Anvers, et recharge pour Londres et Haïli.

ATTENDUS:

s/s ROMEO mi Février d'Amérique à destination de Constantza.

s/s ALEPPO fin Février d'Amérique.

grecque, il y a loin; en théorie nous le savons bien et en pratique nous le savons encore mieux. Mais il y a un déterminisme souvent invisible, quel qu'il soit, qui se présente dans l'histoire, n'est-ce pas, cher et vénéré maître?

Cela nous suffit pour aujourd'hui.

Au demeurant, le passage d'une proposition à l'autre relève bien plus de la logique que de la vie que de celle d'Aristote. Et cela aussi vous nous l'avez dit dans l'amical conseil donné pour mot de latin. Peut-être n'a-t-il pas été du goût de tous les auditeurs qui voyaient déjà rallumer le troisième foyer de vie hellénique. Pourtant vous avez eu raison de nous dire: «couragez vos reins et préparez vos destinées».

En effet, car les peuples qui ont une histoire ne sont heureux que lorsqu'ils en sont dignes.

N. A.

grecque, il y a loin; en théorie nous le savons bien et en pratique nous le savons encore mieux. Mais il y a un déterminisme souvent invisible, quel qu'il soit, qui se présente dans l'histoire, n'est-ce pas, cher et vénéré maître?

Cela nous suffit pour aujourd'hui.

Au demeurant, le passage d'une proposition à l'autre relève bien plus de la logique que de la vie que de celle d'Aristote. Et cela aussi vous nous l'avez dit dans l'amical conseil donné pour mot de latin. Peut-être n'a-t-il pas été du goût de tous les auditeurs qui voyaient déjà rallumer le troisième foyer de vie hellénique. Pourtant vous avez eu raison de nous dire: «couragez vos reins et préparez vos destinées».

En effet, car les peuples qui ont une histoire ne sont heureux que lorsqu'ils en sont dignes.

N. A.

grecque, il y a loin; en théorie nous le savons bien et en pratique nous le savons encore mieux. Mais il y a un déterminisme souvent invisible, quel qu'il soit, qui se présente dans l'histoire, n'est-ce pas, cher et vénéré maître?

AVIS

A Messieurs les NÉGOCIANTS EN FARINES, BOULANGERS, ET PATISSIERS, pour la première fois à Constantinople les farines de CANADA marque

"NELSON,"

Universellement connue.

Demandez les de suite chez les plus importants négociants de notre marché

Dépôt pour la province: EN TRANSIT

THE MAPLE LE F MILLING COMPANY LIMITED (New York)

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR LE PROCHE ORIENT:

SARANTIS FRÈRES, Galata, Abid Han N°s 47, 53, 54

DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez: Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction: Capital Ltq. 100.000 Téléphone
Fermedjiler, Galata 86-90 Péra 1105.
Adresse télégraphique: Fabrique Bosphore, Constantinople.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

PHILOCLI GOULIANITÈS

Commission-Représentation. Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES: Inéboli, Samsoun Ordon, Kerassounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt: Messadet han Nos 7-8.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltsg. 1.000.000

Siege Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voivoda, Galata. Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. 1295/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts Conditions sur demande.

GERANT-RESPONSABLE:
DJÉMIL SIOURI

LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

CARNAVAL

louez les costumes

CARAMBA

DE VENISE

arrivés par le dernier bateau
Originalité-Élégance

S'adresser à la

CONFISERIE RENAISSANCE

Galata-Sérai,

en face du Passage d'Europe, No 17

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)
N° 40: Richtig Han No 16 17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique: Téléphone:
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

ANETCO

AMERICAN NEAR EAST
TRADING COMPANY

Baghché K pour Anadolu Han, No 21-23
Stamboul

Seuls Représentants et dépositaires de la Maison d'Instruments de Musique
PUGLISI REALE & FIGLI
de Catania

En Stock:

Mandolines de toutes les qualités
Cordes de Mandoline et Guitares

DEMANDEZ PARTOUT LE ROI

DES WHISKYS

D. CARNEGIE & Co

(GLASGOW)

La grande marque anglaise, préférée dans tous les cercles de haute aristocratie
Agents Généraux: S. J. Stavridis et Cie

Galata, Moumhané, Sabit bey Han No 27

Téléphone Péra 1015

Dents Palais libre sans crochets. Bridge couronnées. Pont d'or poses sans aucune douleur. Dentier simple depuis 1 Ltq. Exécutions dans les 24 heures. Travaux garantis, soins Dentaires extraction obturation invisibles sans aucune douleur Dr L. Max Dentiste Français diplômé de Paris et de New York. Consultations tous les jours. Renseignements gratuits. — 426 Grande Rue de Péra 490-1er étage. En face de l'Ambassade de Russie.

!! OCCASION

EXCEPTIONNELLE !!

Nouveaux arrivages d'Angleterre! en manteaux pour dames et hommes à Ltq. 10

Costumes pour enfants à Ltq. 4

ADRESSE:

Galata, Rue Mahmoudié, Koungoudjilar Han No 1.

Grande mise en vente

Cognacs, Marsala, Vins Bordeaux,

Champagnes, Whisky, Liqueurs

Prix excessivement réduits

Maison HELLESPOINT

Galata, rue Touloumba, Nos 5-7

Direction: PLATON EVANGHELINIDIS

ANGLO-AMERICAN

SHIPPING AGENCY AND
CUSTOM HOUSE BROKERS

M. Djivélékian et Cie

P. K. PALMER Mgr.

Agence Maritime

Envoi de marchandises.

Opération de Douane-Commission

GALATA, SUR LE QUAI

Au dessous de Maritime Han, No 3.

Téléphone, Péra No 1530.

COUTELLERIE FINE ANGLAISE

Rasoirs première qualité

au Bazar de Voivoda, Galata

BULLETIN DU MARCHÉ

Du 7 Janvier au 13 Février 1920

Fourni par l'Association des courtiers en céréales, farines et graines de Constantinople

Articles	Qualité	Prix par ocq.	Arrivages	Informations sur notre marché
BLÉS				
Anatolie	Extra	16 1/2 —	Wagons	Blés. — De samedi dernier
"	"	15 3/4 à 16	avec 1500 de seigle	usqu'aujourd'hui sont arrivés
"	"	15	avec 2500 de seigle	par le chemin de fer à
"	Mahlout	16 1/2 Seigle 12		Haider-Pacha 112 wagons de
"	Durs	15 1/2		blé 27 wagons d'orge et 12 wagons
"	"	14 1/2		de farine.
Roumélie	"			
Roumanie	"			
Bulgarie	"			
Russie	"			
SEIGLE				
Anatolie	"	11 1/4 à 11 1/2	2 wagons	
ORGE				
Anatolie	Bière extra	7 — à —		
"	Pr animaux	6 — à 6 3/4		
Roumélie	"	6 — à —		
Roumanie	"	9 cif Consple	nomm.	arrivage 500 ton.
Russie	"	7 à 7 1/2		
AVOINE	"	6 1/2		
MAIS	"	6 1/2		
Thrace	"	4 1/2 à 5		
Ada Bazar	"			
Marmara	"			
Russie	"			
Roumanie	"			
BLÉ SAUV AG	"			
(Cablida)	"			
FARINES	"			
Du pays	Extra	Ltq. 13 3/4 —		Les 72 Kil.
"	"	13 1/2 à —		"
"	"	11 1/2 — 12 1/4		"
"	"	8 1/2		"
d'Amérique	"	12 1/2 à 12 3/4	épuisées	"
Russie	"	13 25 à 13 60	"	"
Canada	"		"	"
SONS				
"	Gros)	4 1/4	avec sacs	
"	Fins)	4	sans sacs	
MILLET	"	7		25 tonnes d'Ismidt
GRAIN DE LIN	"	17 —		
ALPISTE	"	17 1/4 à 17 1/2	200 sacs	
SESAMES	"		300 "	
Mersine	"	42		
Rhodes, Smy.	"	43		
Japon	"	35 — à 37		
Soudan	"			
HARICOTS	"			
Mer Noire	"	20 —	80 "	
Roumanie	"			
Anatolie	"	20 —	150 "	
POIS CHICHES	"			
Carabiga	"	20 —		
Anatolie	"	12 —	100 "	
FÈVES	"	4 —		
Marmara	"	6 —		
GRAINES	"	11 —		
DE FAVOTS	"	12	manquent	

CLINIQUE DES MALADIES

DE LA PEAU, SYPHILITIKES

ET DES VOIES URINAIRES

Dr A. POLITIS

SPECIALISTE

avec laboratoire microbiologique et de chimie, élevage de cobayes indispensables pour l'analyse du sang des syphilitiques selon la vraie méthode de Wassermann — Bruck. Injections de Neosalvarsan avec de l'eau redistillée fraîche ment préparée et stérilisée. Injections de mercure sans douleurs. Diagnostic sûr, traitement radical des syphtiques. Place du Tunnel rue Zamboul-Yéménidji No 24. Appartement Gryzgorides No 7. Terminus du Tramway. 10-12 à m. 6-8 p. m. (Dames 2-4 p. m.)

AVIS

Est mis en adjudication la fourniture de 120 charrettes pour transport d'ordures; l'adjudication provisoire sera faite le 16 et l'adjudication définitive le 19 février 1920; ceux qui voudront participer à l'adjudication devront déposer un cautionnement de 5 o/o du montant de leur offre à la caisse de la préfecture.

A louer très belles chambres pour bureaux sur les quais de Galata avec électricité. S'adresser à E. A. Nicolaidis, Manoukian han, Galata. Téléphone Péra 349.

Dame française, cherche place ou leçons pratique, théorie, littérature s'adresser aux bureaux du journal sous « Réfugiée A. »

Demoiselle française, donne des leçons de dessin, peinture à l'huile, aquarelle, piano. Accepterait place dans bonne famille. S'adresser aux bureaux du journal sous « Réfugiée B. »

M. Nicolas Spyridonides de Koniah, professeur, construction en pierres, chambres bien aérées et convenables pour l'emmagasinage de toute espèce de marchandises, conditions AVANTAGEUSES, service irréprochable. Pour plus amples renseignements s'adresser à la Direction Moumji Han, Moumhané, Galata. Téléphone, Péra 330.

DEPOTS tout près des Quais de la Douane, construction en pierres, chambres bien aérées et convenables pour l'emmagasinage de toute espèce de marchandises, conditions AVANTAGEUSES, service irréprochable. Pour plus amples renseignements s'adresser à la Direction Moumji Han, Moumhané, Galata. Téléphone, Péra 330.

On demande demoiselle connaissant à fond le français et le grec pour administration de banque. S'adresser au journal Chronos Souma han, Galata.

Piano demi-queue, marque Schröder, cristaux, vases, japonais etc. à vendre. S'adresser Khédivial Palace Hotel. Grand Rue de Péra de 12 à 1 et de 4 à 5 h. p.m.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 37

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THERÈSE BERTON

CHAPITRE XXV

Investigations

(Suite)

Ayant attrapé une demi-douzaine de belles truites, de sorte qu'on ne pouvait mettre en doute son adresse, Dugdale ne rentra que passé sept heures. Son hôte et Paul Quentin se promenaient déjà de long en large sur la terrasse, habillés pour le dîner. Dans l'éclatante lumière du soleil couchant les traits de Quentin semblaient plutôt tirés et délicats, et Dugdale trouva qu'il avait une ressemblance physique plus que superficielle avec son secrétaire Grenadus. Leur teint était différent, leurs yeux n'étaient pas de la même couleur

mais leurs traits étaient semblables, et, même une pâleur particulière d'une partie du front, que Dugdale avait remarquée dans Grenadus. C'était sur la tempe droite en particulier, et quoique, la dernière fois que Dugdale s'était trouvé en contact avec Grenadus dans la serre de Silverdale, ce dernier fût orné d'une vilaine entaille sur l'œil droit, lequel coulait un flot de sang; malgré cela, à ce moment-là, Dugdale l'avait remarquée et elle lui avait fait une vive impression; cela lui revenait à présent et il pouvait apercevoir sous la peau du front de Quentin une nuance de décoloration semblable à la peau noire qu'on entrevoyait sous le pil d'un fox-terrier blanc de race pure.

— Avez-vous été heureux? demanda Quentin.

Dugdale ne répondit pas. Il restait planté là comme si tout d'un coup il eût perdu la parole. Car une idée venait de lui passer par l'esprit avec une telle force qu'il ne pouvait dans son étonnement, écarter les lèvres pour prononcer une parole. Quentin dut répéter deux fois la même question avant que Dugdale fût en état d'en comprendre le sens.

— Oh! oui, balbutia-t-il. J'ai eu assez de veine. J'ai six beaux poissons dans mon panier. Les truites ne sont pas très hardies et l'eau du lac est très claire.

Mais j'ai une grande habitude de ce genre de pêche. Si vous voulez bien m'excuser,

je vais aller m'habiller. Il doit être bientôt l'heure de dîner.

Dugdale était heureux d'avoir une excuse plausible pour s'éloigner. Il était encore aveuglé par la lumière de ce qu'il estimait être une grande découverte. Il la retrouvait encore dans son esprit, dans l'intimité de son cabinet de toilette.

— C'est très possible, se disait-il à part lui. Vraiment à présent que j'y pense, la chose est toute simple. Mais quelle idée ingénieuse! Comme elle est naturelle, aisée à exécuter, et met cet homme dans une situation si forte, par dessus le marché. Je suis convaincu que je ne me trompe pas. Et, cependant quelle différence! C'est une différence qui étonnerait le détective le plus expérimenté de Londres. Je pense bien que la soirée ne se passera pas sans que je me sois assuré de la chose d'une manière définitive.

Dugdale se mit à flâner bientôt sur la terrasse comme si en au monde ne l'intéressait plus. Il écoutait d'un air indifférent la conversation de ses compagnons laquelle portait principalement sur le sujet des pierres précieuses.

— Que pensez-vous des diamants de lady Sunnigdale? demanda bientôt Dugdale. Répondent-ils à ce que vous en attendiez?

— Il ne les a pas encore vus, dit Passmore.

— Je garde cela pour la bonne bou-

che, après le dîner, reprit Quentin. L'examen d'une telle quantité de beaux bijoux prêterait une double saveur au café et aux cigares. J'adore les objets d'art en général, mais rien ne fait plus appel à mon esprit que de beaux bijoux historiques. Ils ont un air unique. Je crois vraiment que je m'aperçois qu'une pierre à son histoire même dans une monture moderne.

Les bijoux de lady Sunnigdale sont d'autant plus fascinants pour moi qu'ils ont eu plus d'aventures.

— Vous avez raison, plus que vous ne croyez, dit Passmore en riant. Ceci n'est pas très connu, mais la semaine dernière, ils ont été les acteurs d'une nouvelle aventure dont la presse eût été bien heureuse de parler si elle était venue à sa connaissance.

— Est-ce une histoire? demanda Quentin. Est-ce un secret?

— Eh bien, ce n'est pas tout à fait cela, expliqua Passmore. Mais voici le gong du dîner. Je vous raconterai la chose en dinant. C'est très intéressant.

Ils se rendirent à la salle à manger par la porte-fenêtre et prirent leurs places à table. C'était un simple repas, mais rien ne manquait de ce qu'exige le bon goût, et les vins de lord Passmore étaient au-dessus de tout reproche. Quand ils en furent arrivés au café, Quentin s'appuya nonchalamment au dossier de son fauteuil en allumant une cigarette.

— L'histoire des bijoux, dit-il. Non, merci, monsieur Dugdale, je ne prends pas de liqueur avec mon café. Je suis un des hommes les plus sobres de Londres, et je ne m'en fais pas gloire. J'y suis obligé par la Faculté. Je prendrai tout à l'heure un simple verre de soda et ce sera tout pour ce soir.

— J'avais complètement oublié ma promesse, dit Passmore. Lady Sunnigdale vient de me raconter la chose cet après-midi. Lundi dernier, elle avait ses bijoux, et n'ayant pas l'intention de les remettre de nouveau jusqu'au dîner donné à Son Altesse Royale, qui eut lieu hier soir, elle les avait enfermés dans son coffre fort. Par un très heureux hasard, mardi, elle eut l'occasion d'ouvrir ce coffre et elle fut pétrifiée de s'apercevoir que les bijoux avaient disparu. Elle le dit à sa femme de chambre et donna l'alarme. Deux heures plus tard, un détective arrivait et demandait à visiter le coffre-fort. La première chose qu'il trouva dedans, après l'avoir ouvert, ce furent les diamants. Eh bien, monsieur Quentin, qu'en dites-vous? Vous êtes un homme du monde, et d'après ce que vous me dites vous aimez à en résoudre bien des énigmes. Comment expliquez-vous celle-là? Croyez-vous que le voleur eût remis les bijoux dans le coffre, dans l'impossibilité où il était de les faire disparaître assez rapidement du château?

(à suivre)